L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 13 — SUDBURY, ONT., JEUDI, 26 SEPTEMBRE 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

Banquet de la SOUSCRIPTION à l'hotel Nickle Range

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE

Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—— o ——

DANS LE COMTE DE PONTIAC — ELECTION DE M. CAOUETTE CANDIDAT DES ELECTEURS — MALGRE LES MINISTRES LIBERAUX, LEUR PRESTIGE, LEURS EFFORTS ORATOIRE, L'ASSISTANCE DE LA CAISSE ELECTORALE, LES ELECTEURS DE PONTIAC ONT VOTE CONTRE LE PARTI LIBERAL DANS LA PROPORTION DE 2 A 1 — LE CANDIDAT DES ELECTEURS OU CREDITISTE REUNIT LES VOTES DE CEUX QUI EN ONT ASSEZ DE LA POLITIQUE REACTIONNAIRE, CENTRALISATRICE ET IMPERIALISTE DES LIBERAUX.

—— o ——

Il y avait, dans le comté de Pontiac, un important enjeu. Les ministériels fédéraux voulaient faire de cette élection un test de puissance et de popularité. Le résultat final est maintenant connu. Il indique clairement que le parti libéral n'a plus la confiance qu'il commandait naguère: quant au parti de M. Bracken, il a subi un échec marqué. Le candidat de l'Union des électeurs, c'est-à-dire le candidat créditiste, a obtenu 10,917 voix et il a été élu; le candidat libéral a 10,071 voix; le candidat progressiste-conservateur 7,013 voix; le candidat de la C.C.F. 1,779 voix et le candidat progressiste-ouvrier ou communiste seulement 485 voix.

Ainsi M. Réal Caouette, le candidat élu, a obtenu une majorité suffisante (846 voix) pour conclure à la défaite décisive du porte-étendard libéral. Mais cette défaite prend un caractère plus significatif encore si l'on tient compte de toutes les voix que les électeurs du comté ont enregistrées contre la candidature libérale. Celle-ci a réuni 10,071 voix, tandis que les autres candidats ont obtenu un chiffre global de 20,194 votes. C'est dire que les électeurs de Pontiac se sont prononcés contre le candidat libéral dans une proportion de deux à un. Voilà, je crois, ce qui ressort de plus important, de cette bataille électorale, du point de vue des chances futures du parti libéral.

Les libéraux eux-même ne cachent pas l'étendue de leur défaite. M. Charles E. Hamel, qui est en même temps rédacteur du "Canada" et au "Clairon", ce qui confirme l'alliance toujours étroite des libéraux types King et Godbout avec les libéraux type Bouchard, écrit dans le "Clairon" (20 septembre): "Il est inutile de vouloir se le dissimuler de l'élection de Pontiac a été une surprise, et une mauvaise surprise pour les libéraux". En effet, tous les ministres fédéraux, qui n'étaient pas à l'étranger, sont allés faire campagne dans Pontiac. Malgré tous leurs efforts oratoires, le prestige de leurs noms et l'assistance de la caisse électorale, les électeurs ont froidement tourné le dos au candidat libéral dans la proportion de deux à un.

M. Hamel lance le cri d'alarme: "Le vote donné dans Pontiac doit être un avertissement pour les libéraux. S'ils veulent conserver leur popularité et leur influence dans Québec, ils ne doivent pas ménager leurs efforts. Rien ne doit être négligé. Une révision complète de leur politique à la lumière des plus récents événements ne serait peut-être pas inutile. Il ne faut pas compter aveuglement sur le "bloc solide" du Québec. Ce bloc peut bien s'effriter, si les libéraux ne prennent pas les moyens de le maintenir". Comme conseil, c'est plutôt vague. Les libéraux diront à M. Hamel: "Vous dites qu'il faut reviser notre politique ne vous convient-elle plus? En quoi n'est-elle plus adaptée aux besoins de la population? Dites-le nous, vous qui avez, au "Canada" et au "Jour", toujours approuvé toute notre politique!"

La crise est encore plus profonde dans les rangs du parti, que je ne le croyais, si un rédacteur du "Canada" se mêle de dire aux libéraux que tout ne va pas pour le mieux chez eux, et que s'ils continuent dans les voies tracées ils s'en vont tout droit à la déroute. Pour ma part, j'aurais aimé que M. Hamel fût plus expli-

—suite à la page 6—

PAROISSE ST-JEAN BREBEUF

JUBILE D'OR ET VISITE D'UNE FILLE RELIGIEUSE

Mardi le 24 septembre à 8 a.m. en l'église Ste-Anne de Sudbury, une messe d'action de Grâces fut chantée par le Rév. Père Thomas Migneaut s.j., aux intentions de M. et Mme Xavier Frappier de 193 rue Notre Dame, à l'occasion de cinquantième anniversaire de mariage.

M. et Mme Frappier âgés respectivement de 72 et 66 ans furent mariés en 1896 par le Rév. Père Poulin en l'église Ste-Félicie de Clarence Creek. De ce mariage naquient 13 enfants dont neuf sont encore vivants. Joseph et Xavier moururent en bas âges, Alida âgée de 17 ans et Rosario âgé de 15 ans, moururent le même jour lors de l'épidémie de la grippe Espagnole en 1918.

En ce jour de fête les jubilaires étaient heureux de se voir entourés de leur neuf enfants, Sr Xavier de Montfort f.d.l.s. (Rosalba), Mme Alfred St-Georges, Mme Delphis Chrétien, Mme Sam Charette, Mme Aimé Loyer; Roméo, Lionel, Edouard et Patrice. De leur 40 petits-enfants, trente-neuf étaient présents, seul Xavier-St-Georges employé à Brandford manquait à la fête. Leur cinq arrières petits-enfants étaient aussi présents.

M. Frappier compte encore cinq frères qui tous étaient présents. De ses quatre soeurs, une seule Mme Alphonsine Vigeant de Détroit était absente. M. Pierre Lacasse d'Ottawa, seul frère vivant de Mme Frappier n'a pu venir pour cause de maladie.

Après la messe, le vin fut servi à la maison des jubilaires et le soir, un banquet réunissait la famille au Club St-Louis.

Avant de retourner au Couvent Notre Dame, où elle était reçu la Rév. Sr Xavier de Montfort fit à ses parents la lecture d'une adresse de circonstance. La petite Hélène Frappier présenta à ses grand'parents, au nom de leurs enfants un magnifique bouquet spirituel.

Les jubilaires reçurent de nombreux et riches cadeaux entre autres un magnifique crucifix don des religieuses de l'hôpital Ste-Justine de Montréal.

Un grand nombre de parents et d'amis vinrent rejoindre le groupe déjà réuni pour terminer ce jour mémorable.

A l'issue de la soirée on présenta aussi aux jubilaires une bourse bien garnie ainsi qu'une gerbe de fleurs.

Parmi les personnes venues du dehors on remarquait: M. et Mme Emérie Frappier de Lachute Qué, qui accompagnait la Rév. Sr Xavier de Montfort Mme Adrienne Fournier de North Bay, Mme Célina Larocque de l'Esturgeon, M. et Mme Alex Durette, Mlles Laurette et Jeannine Durette, MM. E. et A. Lau-

suite à la dernière page

Dimanche dernier à six heures plus 200 invités se rassemblaient autour du banquet à l'hôtel Nickel Range pour recevoir les dernières instructions concernant la souscription en faveur du Collège du Sacré-Coeur. Parmi les personnages de marques on remarquait Mgr Dignan, évêque du diocèse et presque tous les curés des paroisses environnantes avec une délégation de Travailleurs de leur paroisse respective.

Avant d'entrer à la salle du banquet, il y eut l'appel des délégués par paroisse. A tour de rôle; les paroises avec leur curé en tête, allait se placer à la table où était affiché le nom de leur paroisse.

Pendant le repas, la Chorale du Collège sous l'habile direction du R.P. Lalonde s.j., interpréta avec art "Bonhomme sais-tu jouer", "Là-haut sur la montagne", etc

M. Léola Gauthier, M.P., président du Comité Exécutif de la Souscription, prit la parole. Il rappela que la souscription se ferait du 1er au 15 octobre et remercia Mgr l'Evêque d'être venu rehausser de sa présence cette importante réunion.

M. Gauthier avertit les paroisses présentes que si elles s'attendaient à un "pep talk" enflammant, elles allaient se tromper. Etant des travailleurs, des convaincus, cette assemblée n'avait pas besoin de cela. Mais l'important était d'élucider des points qui n'étaient pas tout à fait clairs, trouver des réponses aux objections qu'on allaient certainement rencontrer, etc, etc. En d'autres mots il annonça un forum où n'importe qui serait invité à prendre la parole sans se gêner et à présenter son point.

Avant d'inviter le R.P. Nadeau s.j., à parler, M. Gauthier invita tout le monde au concert du Quatuor Alouette au Capitol.

Le Rev Père Nadeau se déclara heureux de prendre contact avec les délégués qu'il félicita pour leur générosité. Il déclara que seul l'effort continué apportera le succès. Il cite à ce sujet, la lettre de notre évêque. Il souligna l'importance de cette souscription au point de l'Eglise, des Canadiens-français et de l'éducation. Il demanda aux délégués de se mettre à la tâche ardument de ne pas oublier que cette souscription est l'oeuvre de tout le diocèse.

Son Excellence, Mgr R.H. Dignan, se dit honoré et content d'être ici ce soir. Je considère presqu'un miracle que le collège puisse contenir 360 élèves. Il encouragea les canadiens-français de donner généreusement. Il dit qu'il n'a pas besoin de démontrer la nécessiter de cette campagne et d'avance, il se dit assuré de son succès.

Après les différentes allocutions de circonstance, M. Gauthier ouvrit un forum. Plusieurs intéressantes questions furent posées et toutes reçurent des réponses satisfaisantes.

Après le banquet, tous les invités se dirigèrent vers le Capitol où eut lieu le concert du "Quatuor Alouette.

PREMIERE ASSEMBLEE ANNUELLE CHEZ LES ANCIENS

Dimanche dernier le 22 septembre avait lieu la première assemblée annuelle des Anciens du Collège du Sacré-Coeur. Il y eut messe à 9.15 puis petit déjeuner joyeux comme d'habitude. C'est toujours un plaisir que de se rassemblés ainsi autour d'un sandwich et d'une tasse de bon café où il y a tant de choses à se raconter.

L'assemblée était sous la présidence de M. Collin, président sortant de charge. M. Roméo Dignard, secrétaire, fit la lecture des procès-verbaux des dernières réunions des Anciens dont la réunion du Nord à Kirkland Lake.

Avant de passer au vote, il y eut discussion sur la souscription puis l'élection. Le nouveau conseil pour le terme 46-47 est comme suit: MM. Florian Poisson, président; Antonio Boyer, Vice-président; Roméo Dignard fut réélu secrétaire; Lucien Piquette, trésorier; Mtre O. Godin, représentant ou conseiller dans la direction du Lien, la revue des Anciens. Le R.P. Pouliot s.j., aumônier prit la parole et exposa les plans de la souscription, la grande question de l'heure.

Après discussion assez longue et sur proposition de Mtre O. Godin et Roméo Dignard, la somme de $2,000 fut voté pour la souscription. Cette motion fut accepté dans le vote qui suivit par la grande majorité des Anciens.

Puis quelques annonces: M. Pierre Condrieu qui vient de partir garage près de chez Delongchamp. MM. E. Adam et Collin qui sont agent d'assurance pour la compagnie La Laurentienne. On proposa l'ajournement.

VERNER

A M. et Mme Henri Giroux est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Rhéal Armel. Parrain et marraine M. et Mme Aldéric St-Amour.

A M. et Mme Paul-Emile Paquette est née une fille baptisée sous les noms de Eva Roberte. Parrain et marraine M. et Mme Albert Lachance.

A M. et Mme Emile Ga-

—Suite à la dernière page—

DEUX AUTOS SE FRAPPENT

Une automobile conduite par L.P. Bousselée de Coniston, fut frappée par celle de M. Joseph Paquette de St-Charles hier soir. M. Bousselée était en panne lorsque l'autre automobile le frappa. Il n'y eut aucun dommage considérable au deux véhicules.

DEMARCHES POUR UN STATUT UNIVERSITAIRE

Des délégués du Collège du Sacré-Coeur se sont présentés dernièrement devant la Commission Royale de l'Education, à North Bay pour faire approuver et supporter leur requête pour un statut d'université. Celleci se basait sur deux faits: l'un, que les Universités de l'est ne sont pas assez à la main pour les élèves du nord; l'autre, que le nombre de candidats possibles se multiplie d'année en année. Bien que ne relevant pas de la commission elle-même, il semble que la requête sera probablement transmise aux autorités compétentes.

LA SEMAINE prochaine, important article sur le projet d'une école moyenne d'agriculture dans la région.

HEURE SOLAIRE DE L'EST

Je proclame, par la présente, que l'heure normale de l'est sera établie dans la Ville de Sudbury, dimanche, le 29 septembre, à 12.01 A.M. et demanderais à toutes les maisons d'affaires et aux citoyens en général de reculer leurs horloges d'une heure avant le coucher Samedi Soir.

Daté au Bureau du maire

Ce 26ième jour de Septembre 1946

W. S. BEATON, Maire

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

SUR UN ANCIEN DU JOURNAL

La semaine prochaine paraitra le dernier article de la série Message aux Toujours Jeunes de M. Robert Vigneaut. Le nombre de pages réduit de notre journal qui a pour cause la penurie de papier et l'effort de guerre insensee de nos gouvernants, nous empêche de le passer cette semaine.

En passant nous désirons rendre un hommage particulier à son auteur, M. Robert Vigneault qui vient d'entrer au Noviciat des R.R. P.P. Jésuites à Montréal.

M. Vigneault bien que jeune en années a été un ouvrier de la première heure dans L'Ami du Peuple. Cet été encore, à Sudbury, Chelmsford, Hanmer, Blezard Valley et ailleurs, des centaines de nos lecteurs actuels anciens et nouveaux ont eu l'occasion de le recevoir comme solliciteur d'abonnements pour L'Ami du Peuple.

D'une maturité d'esprit peu ordinaire, Robert était un convaincu de L'Ami du Peuple dans cette région. Que de fois lorsque l'ouvrage débordait dans L'Ami du Peuple n'a-t-on pas toujours trouvé dans Robert l'ouvrier tout prêt à mettre la main à la pâte pour aider au journal.

Les félicitations que nous avons reçu à maintes reprises à propos de ses articles, nous les transmettons à ses parents et au Collège du Sacré-Coeur où il a reçu sa belle formation intellectuelle.

Au moment où ce même collège tend la main dans une grande souscription pour agrandir ses murs devenus trop étroits, que nos lecteurs songent avant de déterminer le montant de leur don, que c'est de cette maison d'éducation que sont sont sortis des jeunes de valeurs comme Robert Vigneault, Edouard Del Guidice, autre finissant entré au Séminaire St-Paul d'Ottawa que nos lecteurs ont souvent lu et apprécié dans des articles sur la question national. Et nombre d'autres jeunes encore étudiants que leur présence ici nous empêche de nommer.

Ils s'apercevront alors que rien n'est trop élevé pour un collège qui est à nous former des chefs de première valeur, toute une génération de jeunes et d'enthousiastes des bonnes causes, génération enfin qui vaudra beaucoup mieux que celle qui l'a précédée.

Camille Lemieux

Rapport du Parlement...

—Suite de la dernière page—

député de Sudbury, sut capter l'attention de ses auditeurs par une fougue soutenue, sur les avantages de travailler ailleurs durant les vacances; M. Bourassa, non moins imposant, choisit comme sujet: "Injustice flagrante au Collège". M. le député d'Ottawa sut, comme toujours en des termes choisis, présenter une judicieuse critique de nos deux improvisateurs.

Deux diseurs, MM. les députés du Youkon et d'Ottawa, essayèrent avec succès d'éveiller l'attention de la chambre, par la présentation d'un célèbre épisode de Polyeucte. M. le député d'Amos exprima chaleureusement au nom de tous, ses appréciations les plus flatteuses. Ce fut le député de la célèbre ville minière de Timmins qui rédigea et servit au Parlement réuni, le billet du soir, sur: "Messieurs, nous sommes en Rhétorique!"

Finalement, pour clore la série d'activités préparatoires au grand débat du jour, M. le député de Noranda apprécia un magnifique volume de Paul Bourget: "Le démon du midi".

Et enfin, l'événement attendu, un débat sur une grande question d'actualité: "Le jeune homme doit-il ou non s'occuper de politique?" M. le député de Rouyn, premier ministre, soutint l'affirmative, tandis que M. le chef d'opposition, député de Sturgeon, défendit le contraire. Les deux discours étaient d'une solidité incomparable et furent débités avec une vigueur peu ordinaire. On en vint à la discussion générale: elle fut conduite avec âpreté; on se lançait des invectives peu classiques; on jouait sur les notes; personne ne voulut céder. La cloche vint heureusement calmer les esprits.

Il fut ensuite proposé par M. Gauthier, député de North Bay, et accepté à l'unanimité qu'une Grand'Messe soit chantée pour le repos de l'âme de M. Biron père d'un confrère, décédé vendredi dernier. Sur ce, on leva la séance.

Le rapport vous fut présenté par M. E. Smith, député de Timmins.

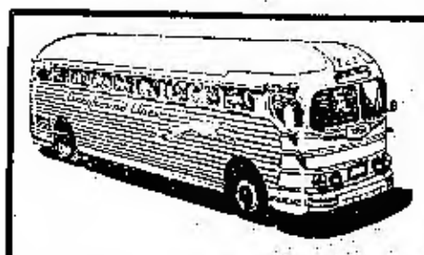
LAVIGNE

Faute d'espace la semaine dernière, ce courier a été retardé.

M. et Mme mélina Beausoleil ainsi que M. et Mme Moise Dauphinais recevaient dernièrement la visite de leur soeur Mme Joseph Blanchette accompagné de son neveu et sa nièce, tous de Rhode Island.

M. Ernest Bonin et Mmes Beausoleil et Dauphinais n'avaient pas vu leur soeur depuis 24 ans. De Californie est venu Mme Joseph Bonin. A cette occasion eût lieu chez Mme Beausoleil une grande fête en l'honneur des distingués visiteurs.

Dimanche dernier, M. Raymond Beausoleil et sa famille partaient pour New-Liskeard où ils doivent visiter des parents.



VOYAGEZ de la MANIÈRE la plus ÉCONOMIQUE...

...VOYAGEZ par le

GREYHOUND

PRIX REDUITS DE SUDBURY

	Simple	Retour
NORTH BAY	$2.10	$ 3.80
OTTAWA	7.30	13.15
SAULT STE MARIE	5.00	9.00
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
MONTREAL	9.90	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.60
WINDSOR	13.00	23.40
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	22.25	40.05
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.65

Tout passage sujet à la taxe dugouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9 RUE CEDAR TEL. 7-7151

GREYHOUND

Chez BLAIS

"LE CHOIX DES ELEGANTES"

Quel que soit le bijou que vous cherchez, vous le trouverez dans les collections de la bijouterie J.E. BLAIS. Malgré la rareté de bijoux de choix vous verrez en étalage à notre bijouterie la bague aux ciselures exclusives, la montre suisse au boitier original, le collier de perles à un ou trois rangs, la coutellerie de qualité, etc., etc. Venez nous visiter et vous assurer de l'ampleur de nos collections de bijoux toujours offerts aux plus bas prix.

Diamant Lorie Forget-Me-Not

Monture en Or de 14 et 18K. Un diamant éclatant et d'une belle eau.

$75.

Diamant et Alliance "Bluebird"

Joli ensemble et découpé d'après un dessin délicat et riche.

$100.

GRANDE VARIÉTÉ de MONTRES

La Jolie Montre Bulova 37.50 à 104.50

Choix de modèles pour convenir à tous les goûts. Mouvement garantis, boîtier fini or ou or solide

EXTRA SPÉCIAL Montre RELI

Vous aimez une montre résistante et imperméable. Voici la vôtre à prix raisonnable — mouvement 15 pierres. Boitier étanche — acier inoxidable garanti.

25.00

Taxe en plus

Profitez de notre "plan Budgétaire" et venez choisir vos cadeaux de Noël, pendant que nous sommes bien assortis.

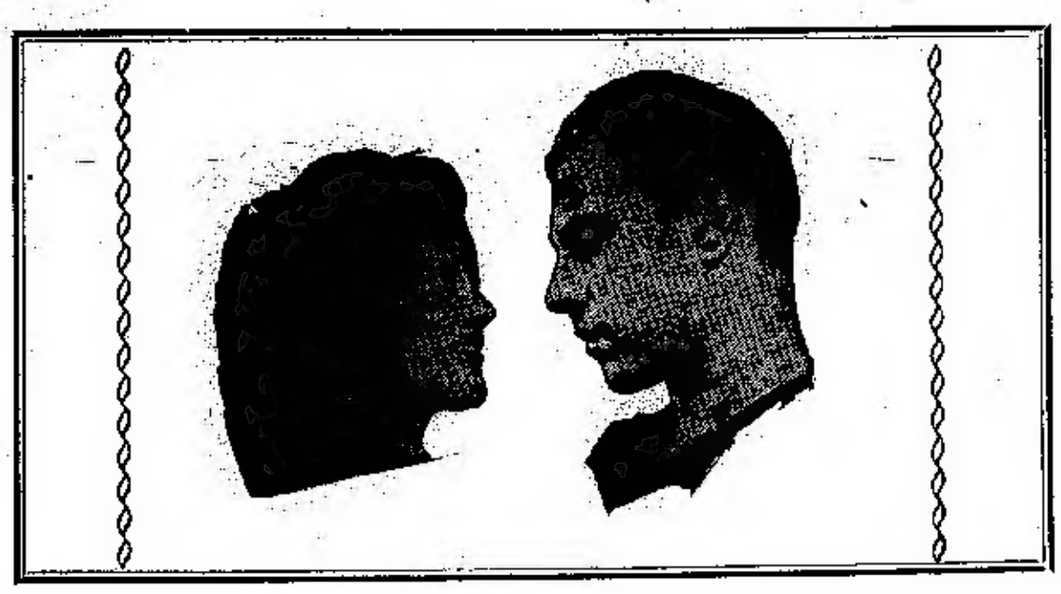
Réparations de montres et Bijoux avec un service rapide et garanti.

Attention spéciale aux commandes postales.

La Bijouterie Blais

La seule Bijouterie Canadienne-Française du District

48, RUE BORGIA TEL. 5-5200



LÉO-PAUL DESROSIERS

NORD-SUD

ROMAN

Feuilleton de
L'AMI DU PEUPLE

—Entrez, entrez, monsieur.

—Pouvez-vous me loger pour l'amour du bon Dieu?

—Mais oui, mais oui, mettez votre sac dans le coin, là.

Le mendiant connaissait la place. Il salua toute la famille, offrit trois grosses anguilles, fraîchement écorchées. On le connaissait dans tout le district sous le nom de Quêteux poissonnier, personne ne savait s'il en avait un autre. Il s'approchait rarement des maisons. Ils appelait plutôt les enfants, leur offrait une belle brochée de poissons en échange d'une terrinée de pommes de terre, d'un pain, d'une brique de lard salé. Aujourd'hui ici, demain là, il était toujours en mouvement le long d'une rivière ou du fleuve. Barbues, brochets, anguilles, barbotes n'avaient plus de secrets pour lui.

On le voyait parfois sortir des sureaux de la rive; ou bien un peu de fumée montait entre les aunes ou les saules d'un rivage désert. Personne ne s'en inquiétait. On le laissait à son existence vagabonde, avec ses lignes, sa poêle et modeste bagage.

Le dimanche, il le passait dans une maison où il demandait l'hospitalité; il faisait un brin de toilette, assistait à la messe et se reposait quelques heures sous un toit.

Son repas terminé, les voisins prévenus se présentèrent; bientôt la cuisine fut remplie. Et le mendiant commença le récit de quelques contes populaires pour lesquels il était célèbre. Il termina avec Ner Bourdeau, un véritable roman de cape et d'épée. Le héros donnait de grands coups de sabre, délivrait une héroine non moins belle qu'Angélique et pourfendait nombre de mécréants.

Il parlait d'une voix sourde du fond d'une grosse barbe grisonnante qui lui masquait toute la figure et, qui, avec l'épaisse chevelure embroussaillée, lui faisait un chef énorme d'anachorète. Seuls le haut du front et les pommettes tannées étaient visibles.

Au-dessous de cette tête, il n'avait qu'un corps étrangement fluet et droit.

Acteur en même temps que récitateur, il mimait les scènes, se levait, gesticulait, modifiait sa voix selon les personnages pour dialoguer, avait des accent tragiques, des intonations de tendresse, des rires de dérision.

Dans la cuisine à peine éclairée par le feu de la cheminée, pendant que son ombre falotte jouait sur les murs, ajoutant à la scène quelque chose de fantastique, on entendait parfois des sanglots ou soudain des rires énervée. Une main se levait pour appuyer la figure au-dessus des yeux et cacher des larmes.

On aurait dit un barde antique, un Eschyle vieilli et abandonné qui allait de porte en porte colporter ses rêves puissants, ses trésors d'émotion, et raconter devant un auditoire simple la destinée tragique des hommes.

Il était tard lorsque le Quêteux poissonnier eut puni les coupables, récompensé les justes. Mais les imaginations enfiévrées ne voulaient plus se calmer. La famille resta autour du feu à deviser. La Couette à Douaire se mit à chanter. Il savait d'anciennes complaintes, celle du Juif errant surtout, et sur cet air il avait composé une chanson où passaient à tour de rôle tous les habitants de la paroisse avec leurs sobriquets. Il avait une belle voix; au mois de mai, lorsque Magdelaine Douaire élevait un autel de sapinage autour de la Vierge blanche, dans le salon, c'est toujours lui qui entonnait les cantiques après le chapelet et les menait à belle allure.

Comme d'habitude, le vieillard termina par ses souvenirs de jeunesse, les bateaux Durham, les canots de la Compagnie pelletière du Nord-Ouest. Toute la famille était rassasiée de ces récits. Elle les avait écoutés tant de fois, elle les savait si bien par coeur qu'elle aurait pu les continuer avec les mêmes mots. Mais Vincent avait passé par ces routes, il connaissait la Grande-Rivière ou rivière des Outaouais, celle des Français, les Grands Lacs. Et ils causaient avec plaisir, s'entretenaient de rapides, de portages: portage des Chênes, des deux Joachim, de la Roche-Capitaine, de la Rose, des Pins-de-Musique, de la Faucille, de la Parisienne, de tant d'autres dont ils étaient seuls à connaitre la situation exacte, les difficultés spéciales. Ils rappelaient les accidents survenus à chaque endroit, ils avaient compté les croix de bois érigées à la mémoire des noyés, ils évoquaient la vie des voyageurs des pays d'En-Haut.

La conversation avait repris ailleurs. Mais tous deux isolés, continuaient à parler de rochers qui résonnaient comme des cloches lorsqu'on les frappait avec un caillou, de falaises de quartz blanc que les novices prenaient pour des voiles au fond d'un lac, d'aurores boréales. Le Quêteux poissonnier profita d'une seconde de silence pour ajouter alors:

—Aujourd'hui ce n'est plus pour l'Ouest que l'on part, mais pour la Californie.

—Beaucoup de jeunes garçons partent dans les autres paroisses, demanda vivement Vincent?

—C'est une véritable épidémie à Autray, à Lanoraie, aux terres du Nord, à York. Des cultivateurs vendent leur terre; des marchands leur magasin. Ils ont raison si on ramasse l'or à la pelle là-bas. Ici les années sont si mauvaises. Ils s'adressent, paraît-il, à un nommé Robillard de Montréal pour obtenir des renseignements.

Les conversations particulières avaient cessé. Tous écoutaient le dialogue, et les paroles tombaient dans le silence.

—Si j'étais à ta place, dit sentencieusement le vieil Antoine en se tournant vers Vincent, je partirais tout de suite cet automne pour la Colifornie. Premier arrivé, premier...

Mais il ne put continuer. Magdeleine Douaire lui avait coupé la parole avec brutalité, et une flamme dans les yeux, bondissante, hérissée:

—Oui, il devrait partir pour la Californie si c'est pour ramasser autant d'argent que vous, pour revenir ensuite aussi riche.

—Mais la Californie n'était pas découverte de mon temps. Tout ce qu'il y avait à gagner, c'était de la misère.

—Et pensez-vous que le monde a tellement changé?

Et ce fut une tirade violente de la mère de famille contre le vieillard muet. Ou plutôt ce fut un réquisitoire. Elle lui dit tout ce qu'elle avait sur le coeur depuis longtemps, son salaire autrefois dépensé dans les auberges, la ferme laissée à l'abandon, hypothéquée, les gaspillages de temps et d'argent, les dettes accumulées qui avaient retardé l'élan et l'épanouissement de la famille. Tous ses instincts de femme sérieuse, appliquée, protestaient contre cette existence abandonnée au hasard et à l'aventure. "Pierre qui roule n'amasse pas mousse", disait-elle après Josephte, après tant d'autres.

Elle se tut, surprise elle-même de cette sortie qu'elle n'avait pas préméditée, de ces mots qui étaient partis de sa bouche avant qu'elle eût réfléchi, et qu'avait pour ainsi dire prononcée un autre être caché au fond d'elle-même, plus intelligent, plus clairvoyant.

Vincent, Prisque, Olivier, les yeux à terre, ne disaient mot, étonnés de la voir frapper si juste. Hippolyte, près de la table, avait sa figure appuyée sur sa main. Il savait, lui, dans quel problème angoissant, la conversation avait roulé. Sa femme, il en était certain, ne connaisait pas les rendez-vous des jeunes gens au pont de Jouette; elle n'avait pas mesuré toute la portée de son acte lorsqu'elle avait dit au vieil Antoine de se rendre chez les Auray pour embaucher des ouvriers agricoles, de ne pas oublier Josephte. Vincent lui-même avait-il un dessein bien précis en tête lorsqu'il questionnait la châtelaine sur les pays tropicaux? Il en doutait.

Une force obscure les poussait vers leur destin.

Mais Hippolyte Douaire n'avait pas été le seul à comprendre. Sur une chaise, en arrière des autres, Josephte avait suivi tout d'abord la conversation de la Couette à Douaire et de Vincent. L'oreille à l'écoute, elle tricotait machinalement, fatiguée par cette dure semaine de travail. Un coup d'oeil furtif et elle avait remarqué les yeux brillants de Vincent, cet oubli de toutes choses autour de lui lorsqu'il abordait ce sujet et la ressemblance, peu frappante au premier abord mais si profonde, qui existait entre le grand-père et le petit-fils. La carrure des épaules, les façons de parler, les traits, l'expression des yeux, tout était semblable. Depuis qu'il tenait sur ses jambes d'ailleurs, Vincent n'avait-il pas été préféré d'Antoine? Celui-ci l'amenait dans sa pirogue, le dressait à manier l'aviron, lui dévoilait ses secrets de pêche et de chasse, l'entretenait de ses aventures, de ses innombrables voyages.

A mesure que la soirée s'avançait, Josephte s'assombrissait davantage, et la violente sortie de Magdeleine Douaire l'avait saisie.

—A SUIVRE—

Page Agricole...

—— o ——

DIMINUTION POSSIBLE DANS LA PRODUCTION DE LAINE DE 1946

Presque toute la tonte canadienne de 1946 a été mise en entrepôt. Les arrivages de laine domestique de l'Est ont presque tous été classés, mais les grands entrepôts ont encore un grand nombre de wagons de laine de l'Ouest à mantentionner. On ne possède pas encore les renseignements complets sur la quantité ou la qualité de la tonte de 1946, dit la Revue courante de la situation agricole au Canada, mais les rapports indiquent qu'il y aura probablement une diminution modérée dans le volume par comparaison à 1945.

L'état de la laine est quelque peu variable. On signale que la tonte de la Colombie-Britannique est claire et qu'elle ne contient que peu de déchets. La laine des grands parcours de l'Alberta et de la Saskatchewan classée jusqu'ici semble indiquer que les déchets sont assez considérables dans l'ensemble. Les déchets dans la laine domestique de l'Ouest provenant des provinces des Prairies varient également suivant le district d'origine et la quantité de pluie enregistrée l'année dernière. Les pourcentages de laine "Claire" égalent ceux de 1945 ou les surpassent dans le cas de certains entrepôts. La qualité de la laine domestique de l'Est, en ce qui concerne les déchets, ne varie pas beaucoup d'une année à l'autre. L'extrême légèreté de certaines toisons du centre du Canada, notée en 1945 et due aux très fortes pluies avant la tonte, n'était pas aussi évidente en 1946.

L'Office canadien des laines Ltée est encore le seul acheteur de laine canadienne en 1946 et les prix payés aux producteurs sont restés les mêmes depuis l'adoption de la réglementation en 1942.

—— o ——

LES EXPEDITIONS D'OEUFS SUR LA GRANDE-BRETAGNE COMMENCENT A L'ARRIVE DE L'AUTOMNE

Pour la première fois, un lot d'oeufs conservés au froid à partir du printemps jusqu'à l'automne pour être livré alors à la Grande-Bretagne, a été chargé à Montréal sur le S.S. Corrales, du 3 au 10 septembre. Cette expédition se composait de 58,000 caisses de 30 douzaines chacune qu'on a fait venir à Montréal dans des wagons frigorifiques d'endroits aussi reculés vers l'ouest que l'Alberta.

Ces oeufs ont été achetés et entreposés le printemps dernier par l'Office des produits spéciaux, pour le compte du ministère anglais des Vivres; c'est là la première des exportations d'automne sur la Grande-Bretagne, lesquelles se chiffreront tout probablement par 462,000 caisses. Comme la ponte est actuellement à son plus bas niveau tant au Royaume-Uni qu'au Canada, ces oeufs se rendront en Angleterre à la saison de l'année où on en a le plus besoin.

Quand des oeufs qui ont été entreposés à 30 degrés Fahrenheit sont décongelés pour être reclassés et expédiés, la hausse soudaine de température occasionne de la condensation sur les coquilles et augmente le risque que ces oeufs ne gâtent. Pour obvier à ce danger, l'Office des produits spéciaux a pris les dispositions nécessaires pour que les expéditeurs par wagon aient des wagons de chemin de fer refroidis d'avance avec de la glace concassée et du sel à 32-38 degrés et que ces températures soient maintenues jusqu'au port de mer où les oeufs sont chargés dans l'espace réfrigéré des navires, à une température de 32-35 degrés.

Ces précautions supplémentaires permettront la livraison d'oeufs d'entrepôt de meilleure qualité que jamais auparavant, disent des fonctionnaires du ministère fédéral de l'Agriculture.

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—— o ——

DISCOURS DE CHURCHILL — SON CHANGEMENT D'ATTITUDE — POSSIBILITE D'UNE 31EME GUERRE MONDIALE. L'EVENEMENT WALLACE AUX ETATS-UNIS — ATTITUDE EQUIVOQUE DE M. TRUMAN — PERSECUTION EN YOUGOSLAVIE.

—— o ——

LE DISCOURS DE M. CHURCHILL

L'évènement le plus sensationnel de semaine dernière, dans le monde international, est sans contredit le discours que M. Churchill, ancien premier ministre d'Angleterre, prononça à Zurich, en Suisse, devant des représentants du gouvernement suisse, des professeurs d'université, des diplomates.

M. Churchill a lancé un appel qu'il a avoué lui-même être "surprenant", à la France et à l'Allemagne pour que ces deux pays renouent des liens d'amitié cordiale. Selon M. Churchill cette union franco-allemande serait la pierre angulaire des Etats-Unis d'Europe que l'on songerait à établir.

L'Allemagne doit, cependant, être privée de sa possibilité de réarmer, a dit encore M. Churchill, mais elle doit ensuite retrouver sa place au premier rang parmi les nations d'Europe. "Il ne peut y avoir de renaissance européenne sans une France grande spirituellement, non plus que sans une Allemagne grande spirituellement", a déclaré M. Churchill.

L'ancien premier ministre d'Angleterre admet la possibilité d'une nouvelle guerre: "Afin de prémunir le monde contre le retour des jours sombres que nous avons traversés, dit-il, je propose la création d'un conseil européen. La structure de cet organisme pourra être appelé les Etats-Unis d'Europe. La France et l'Allemagne doivent prendre la direction de cette tâche urgente, en coopérant avec la Grande-Bretagne, le Commonwealth britannique, les Etats-Unis et, comme je l'espère, la Russie. Alors tout ira bien".

DIPLOMATIE OU CYNISME?

Le discours de M. Churchill démontre bien les fluctuations multiples de la diplomatie anglaise, si souvent contradictoires. Alors que M. Churchill était l'un des Trois Grands, dirigeants les Alliés vers la victoire, il prêchait une toute autre politique. La France alors ne méritait, à son avis, qu'un dédain qu'il affichait dans de cinglants discours, et l'Allemagne, qu'un écrasement mérité.

Le discours de M. Churchill, assez logique, quant aux solutions proposées, n'en reste pas moins un exemple typique des revirements sensationnels que les hommes d'Etat anglais peuvent se permettre. Une pareille attitide dix ou même cinq ans après une guerre comme celle qui vient de finir serait encore admissible, mais qu'elle se produise un an ou deux après l'intense propagande britannique inspirée pendant toute la guerre presqu'exclusivement d'une politique de haine, voilà qui semble d'un cynisme inadmissible à des esprits équilibrés.

LE DISCOURS DE M. WALLACE

Après avoir approuvé officiellement le discours que M. Wallace prononçait récemment à la radio en faveur d'une politique extérieure américaine pro-soviétique, M. Truman s'est repris et il a demandé la démission du secrétaire du Commerce. Il a ensuite exprimé, devant les journalistes, son entière confiance dans le Secrétaire d'Etat, M. James F. Byrnes, et les autres délégués américains à la conférence de la paix.

Le dénouement de cette affaire qui semble avoir pour cause des raisons de politique intérieure, dissipe la confusion en grande partie causée par l'attitude équivoque de M. Truman qui ne voulait apparemment pas perdre l'aile gauche du parti démocrate et qui a fait un faux pas en donnant trop vite son appui à M. Wallace. L'unité d'une politique étrangère aux Etats-Unis est d'importance primordiale. Toute division, fléchissement, au sein du bloc des nations occidentales, est dûment exploitée par l'union des pays pro-soviétiques qui y voient une faiblesse de leur adversaire.

OPINION AMERICAINE

Dans un article très bien équilibré, paru dans le New-York Times, M. La Guardia prétend que le point soulevé par M. Wallace n'est pas précisément un point de discussion contre l'Angleterre ou pour la Russie, mais bien la ferme conviction que les Etats-Unis, dans leur politique étrangère, se doivent d'examiner tous les problèmes, non pas selon les vues de Foreign Office ou celles de Moscou mais selon les vues américaines.

M. La Guardia prétend aussi que la Conférence de la Paix à Paris est arrivée à une impasse et qu'il vaudrait mieux ajourner les discussions pour quelques mois, jusqu'au printemps même, afin de donner aux esprits le temps de se calmer. "Les Etats-Unis, conclut M. La Guardia, doivent se ranger, sans parti pris, du côté du droit, de la justice et de la paix et ils doivent accorder leur aide pour la seule défense de ces principes".

LIBERTE OU ESCLAVAGE

Le gouvernement du maréchal Tito a ordonné l'arrestation de l'archevêque Alojbije

suite à la page 7

DES MILLIONS DE LIVRES DE VOLAILLES POUR LA GRANDE-BRETAGNE

La première expédition d'après-guerre de volailles habillées canadiennes sur la Grande-Bretagne est partie de Montréal à bord le S.S. Manchester Progress le 5 septembre. Elle comprenait sept wagons de poulets et de poules de l'Ontario, cinq du Québec et un de l'Alberta, soit en tout 425,000 livres.

L'Office des produits spéciaux, qui achète actuellement tout le surplus de poules et de poulets canadiens des catégories spécifiées pour le ministère anglais des Vivres songe à expédier plusieurs millions de livres de volailles cet automne. Tous ces oiseaux sont classés, marqués et emballés en conformité des règlements établis par le Gouvernement canadien.

IL FAUT QUE VOTRE TROUPEAU RENDE TOUT CE QU'IL PEUT

Tous ceux qui ont essayé le produit Ful-o-Pep ont été émerveillés des résultat obtenus. Où leur troupeau rendait peu, la production a doublée. En d'autres mots, les poules se sont mises à pondre comme par enchantement.

La même chose peut être dite au sujet des mélanges Quaker et autres pour vaches laitières vendus par la maison Charette et Fils.

Entrez donc dans le groupe de ceux qui font donner à leur troupeau que ce soit volailles ou autres, un rendement à plein où le bénéfice enfin sera plus égal à la peine et au travail que ce troupeau vous donne.

Ful-O-Pep fait le meilleur soignage

Un bon conseil...

Procurez-vous aussitôt que possible, la farine qui vous est nécessaire, car nous sommes déjà peu assurés d'une quantité suffisante pour les prochains mois.

Farine Ivory 98 lvs	2.50	Farine Quaker 98 lvs	2.75
Mélange FUL-O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs	3.55		
Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs	2.95		
Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne)	3.00		
Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs	2.35		
Ration à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production	2.50		
Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction	2.20		
Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en	2.20		

ALP. E. Charette & Fils

Farine - Grain - Moulée

186, rue Borgia Tél. 3-0531

TRIBUNE LIBRE

M. le rédacteur,

Il est fort probable que vous ayez lu le feuillet de propagande publié par le comité d'entre-aide CCF-CCL. Pour ma part je l'ai lu, et j'en ai eu la nausée. En plus d'être un tissu de doctrines tendencieuses, ce document nous donne quelques vérités que j'approuverais si elles n'étaient pas circonstancées et d'un opportunisme des plus haissables!

Voyez-vous ça, ces chers amis de l'ouvrier, du prolétaire, de l'homme en salopettes, qui viennent nous affirmer avec des allures et des propos que les suppôts de la Troisième Internationale ne démentiraient pas, que nous nous sommes battus pour des "Marchés", pour les "Capitalistes", pour les oppresseurs du peuple? Et nous qui pensions que c'était pour la démocratie, pour la liberté, pour tous les grands principes de la Charte de l'Atlantique! Voyons M. Carlin vous n'êtes pas sérieux, vous voulez rire! N'est-ce pas vous et vos amis du Parlement fédéral qui affirmaient, ne voilà pas si longtemps (faits que plusieurs ont oublié) que nous nous battions contre le "fascisme", pour "l'ouvrier", le "pauvre" et toute la litanie des sornettes débitées sur un ton doctoral et entendu. Ne mêlons rien, et consultons ce fameux pamphlet, donné en nourriture intellectuelle à nos ouvriers, qui, malheureusement, goberont tout ça comme des paroles d'Evangile.

Je cite: "World War Two like World War One was foisted upon the common man because he had refused to learn the great lesson of history, that he must educate himself in politics". C'est curieux comme cette vérité est tardive! Pourquoi M. Carlin n'a-t-il pas fait l'éducation du peuple en politique, plutôt que de s'être dépensé pour notre "effort" de guerre. Mais le bouquet n'est pas là.

Plus loin dans le pamphlet, M. Carlin parle doctoralement de la situation internationale. En deux mots il résume des questions discutés et discutables à souhait. Et voyez, M. le rédacteur, ce specimen de propagande tendancieuse: "Meanwhile a factor of the greatest importance was the "successful Russian Revolution" which at one stroke withdrew one-sixth of the world from capitalistic exploitation, scrapped outworn, criminal moral, economic and political traditions and, by giving courage to workers everywhere warned vested interests of impending catastrophes". Et un peu plus c'aurait été le panagyrique de la Russie communiste, du bienfait de la dictature prolétarienne, et du souhait que forme le dit député de travailler à son avènement prochain. Voyons donc! M. Carlin ne va pas nous débiter ça tout d'un "go", rien que dans un pamphlet. Il n'affraie pas ceux qui auraient certaines croyances qu'il estime "surannées" et "périmées".

Et je n'en finirais plus, M. le rédacteur, de citer des phrases compromettantes pour ceux-là même qui les ont dictées. Vous admettrez avec moi, M. le Rédacteur, que de tout temps les C.C.F. se sont montrés très impérialistes et qu'ils ont voté avec plaisir toutes les mesures bellicistes des libéraux. La troupe cécéefiste fédérale s'est surtout fait remarquée (à quelques exceptions près, comme le député Gillis qui "doit" avoir une certaine valeur) par sa veulerie la plus objecte à toutes les entreprises casse-cou de M. King et compagnie. Si nous avons des taxes à payer, à qui la faute? Qui a voté les milliards à l'Angleterre? La conscription? MM. les députés C.C.F. ont voté, ont approuvé, et aujourd'hui ils ne veulent pas payer. Mais soyez plus logiques messieurs! Seriez-vous, par hasard, pour l'abolition de toutes dettes? Ce serait si commode pour vous composer une figure...

Vous dites M. Carlin que la dernière guerre, était une guerre de capitalistes et vous l'avez approuvée. Et nous qui affirmions de tout temps que les deux dernières guerres étaient menées pour garder les marchés mondiaux anglais, vous nous traitiez de "fascistes" de 5ième colonne, de traîtres etc etc.

M. Carlin, connaissez-vous quelque peu, à part de votre credo socialiste, quelques gommes élémentaires de la finance moderne? Croyez-vous sincèrement qu'un pays de onze millions de population puisse donner, oui donner tout près de trois milliards à une puissance étrangères, sans que l'effet s'en ressente quelque part? Savez-vous, mon cher député que, nécessairement, l'ouvrier, le fermier, le consommateur, le salarié, seront grevés de taxes pour des générations et des générations à venir? Savez-vous également, qu'un troupeau, oui un troupeau de députés libéraux, conservateurs et C.C.F. qui a déclancher un quasi-suicide national sans émotion, sans haut-le-coeur, sans pudeur aucune puisse faire montre de vigueur constructive, d'ampleur nationale et sociale, aussitôt le conflit terminé? Allons-donc!

Et maintenant que vous prévoyez une autre guerre sainte contre la Russie soviétique, vous avez des tendances à devenir canadien, à ne plus être impérialistes...

C'est le jeu de l'opportunisme politique que je n'approuverai jamais et je crois que M. le Rédacteur est de mon avis.

A mes amis socialistes, je les mets en garde contre une telle propagande. Il est difficile, très difficile pour eux de comprendre, de savoir où se trouve la vérité. Qu'ils gobent pas toutes les papeteries insidieuses et les vérités qu'on édulcore à souhait. Exigez la droiture de vos hommes de confiance et demandez la VÉRITÉ, toujours et en tout lieu.

Je ne suis ni libéral, ni conservateur. Je suis un sympathique au socialisme. Je suis surtout un Canadien et un Catholique.

M. le Rédacteur, pardonnez-moi d'avoir été long. Je voulais vider la question: Ai-je réussi?

Jean-Marc Lavérdure.

La Pharmacie Michaud

— o —

A VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS

— o —

Prescriptions remplies avec soin

Remèdes de famille

28, RUE DURHAM NORD TELEPHONE : 4-4266

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE

Maison établie depuis 1919

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Procurez-vous le

DINER AUX FEVES

MODE DE CHANTIER

Empaquetées par

ART BELANGER

AZILDA, ONT.

REPARATIONS DE CHAUSSURES

NORRIS

COMFORT ET LONG USAGE

Attention immédiate aux commandes par la poste

20, DURHAM, SUDBURY

AVERTISSEMENT! Aux Canadiens Français

Je viens de faire l'acquisition de la Populaire et Centrale

Salle de BILLARD Dan's

Aux anciens et nouveaux clients, nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Soyez assurés que vous trouverez un endroit agréable et plaisant. Venez de préférence nous voir. Votre patronage est respectueusement sollicitée. Nos employés sont expérimentés

Salon de Coiffure

pour bien vous servir

SERVICE PROMPT ET COURTOIS

Coupe de Cheveux Parfaite

Shampoo, Messages, etc.

Nouveau Propriétaire

Alfred PELLETIER

87, Elm Est

Comptoir à Lunch

Chiens chauds, sandwiches, tartines, Gâteaux, Confiserie

Thé, Café, Lait

Liqueurs douces de toutes sortes

LA SEULE SALLE FRANÇAISE A SUDBURY

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—— o ——

FUSION ECONOMIQUE DES ZONES D'OCCUPATION AMERICAINES ET BRITANNIQUES — TRIESTE, POINT NEVRALGIQUE DE L'EUROPE — JUIFS ET ARABES NE S'ENTENDENT PAS ENCORE — VIEUX JEU DE L'ANGLETERRE — LE DISCOURS DE WALLACE.

—— o ——

Retardé de la semaine dernière

FUSION DES ZONES

La fusion économique des zones d'occupation américaine et britannique d'Allemagne a été formellement approuvée il y a quelques jours et annoncée à Berlin par le maréchal de l'air sir Sholto Watt, commandant britannique et à Francfort par le général Joseph T. McNarney, commandant américain.

L'accord anglo-américain institue un comité exécutif de l'économie, qui siègera à Minden, Westphalie, en zone britannique, et se composera des trois ministres de l'Economie des Etats de la zone américaine, de trois délégués allemands désignés par le commandant britannique. Ce comité aura la haute main sur l'économie des deux zones quoique des organismes économiques distincts resteront en fonctions.

Les ordres du comité obligeront les habitants des deux zones et concerneront le droit pénal, le commerce intérieur, la production, les prix, la standardisation, la distribution de l'eau, du gaz et de l'électricité.

Cette décision des autorités américaines et anglaises en Allemagne est un acte d'opposition officielle à la propagande communiste que Moscou répand dans son propre territoire d'occupation. Elle pose *un nouveau jalon dans la lutte ouvertement déclarée entre les* puissances occidentales et la Russie pour le contrôle de l'Allemagne.

TRIESTE

Trieste est, à l'heure actuelle, le point névralgique de l'Europe. Des troubles de frontière surgissent constamment et il se pourrait bien que dans Trieste s'allume l'étincelle qui mettra le feu à l'univers. Les puissances occidentales et le bloc soviétique jouent là leur atout. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont choisi Trieste pour y concentrer leur force défensive et démontrer au reste du monde leur volonté de stabiliser la balance du pouvoir en Europe.

Le New-York Times rapporte que l'Albanie a depuis quelques semaines concentré des forces considérables à la frontière grecque, y compris deux régiments d'infanterie soviétique. On prétend que les troupes albanaises ont l'aide de conseillers russes et qu'elles sont munies d'armes soviétiques. Il a été rumeur que l'Albanie aurait même cédé secrètement à la Russie l'île de Sesano, poste stratégique à l'entrée de l'Adriatique, et que de l'artillerie de fabrication soviétique est arrivée de Belgrade à Tcrana pour être installée dans cette île.

JUIFS ET ARABES

Les observateurs étrangers sont très pessimistes en ce qui concerne les résultats de la conférence anglo-arabe qui se tient actuellement à Londres. Sept des chefs d'Etats arabes ont rejeté le plan proposé par les Britanniques dans le but de diviser la Palestine et la Ligue arabe a annoncé que le différend serait soumis aux Nations-Unies si aucune entente n'était conclue.

De source britannique et arabe, on apprend que les délégués du Moyen-Orient, les uns après les autres, se sont tous opposés au projet de féraliser la Palestine.

Dans son discours d'inauguration à la conférence anglo-arabe le premier ministre Attlee a fait l'historique du rôle joué par l'Angleterre dans le Proche Orient depuis la Grande Guerre de 1914. Il a affirmé que le gouvernement de Londres s'était toujours efforcé de promouvoir l'autonomie politique dans les trois pays où il avait des mandats: l'Iraq, la Transjordanie et la Palestine. M. Attlee a même prétendu que si la Syrie et le Liban sont au nombre des Nations-Unies, ils le doivent à l'aide du gouvernement anglais.

Au sujet de la Palestine, M. Attlee a déclaré qu'il s'est posé là un conflit de principes entre la politique anglaise et les aspirations arabes. Il a ensuite exposé la solution proposée par son gouvernement. Plan que devaient rejeter par la suite tous les délégués du Moyen-Orient.

LA COMME AILLEURS

Là comme ailleurs le débat s'aggrave du fait que l'Angleterre n'est plus seule en cause et qu'elle peu à peu de prestige. Là comme ailleurs elle elle cherche à entraîner à sa suite les Etats-Unis dans une politique d'étroite collaboration pour faire contrepoids aux menées soviétiques.

Au vrai, la Grande-Bretagne a de grandes responsabilités dans tous les problèmes qui surgissent depuis la fin du conflit. Elle subit actuellement les réactions de la néfaste politique adoptée par les Trois à Téhéran et à Yalta. L'abandon de la Pologne et de la Yougoslavie par l'Angleterre, engagée envers ces deux pays par des promesses solennelles, est à la base de tous les problèmes actuels. Il est évident que si la Pologne et la Yougoslavie étaient indépendantes il n'y aurait pas de problème européen. Grâce aux nombreux compromis de l'Angleterre et des Etats-Unis, Moscou s'est maintenant implanté dans les Balkans et dans la Méditerranée et sa propagande a du retentissement dans le Moyen-Orient où l'attitude de l'Angleterre pèche si souvent par excès d'impérialisme.

UNE OPINION AMERICAINE

La politique anglaise n'est pas unanimement approuvée aux Etats-Unis. On en a eu la preuve il y a quelques jours lorsque le Secrétaire de Commerce des Etats-Unis M. Wallace a déclaré dans un discours que la politique impérialiste de l'Angleterre dans le Proche Orient jointe à la riposte de la Russie conduirait les Etats-Unis tout droit à la guerre, à que le pays adopte une politique réaliste et bien définie.

M. Wallace a déclaré encore que les Etats-Unis ne doivent pas faire de l'Angleterre la clé de leur politique étrangère ni laisser les manipulations de la balance du pouvoir déterminer l'heure et la façon les Etats-Unis entreront en guerre.

Le discours de M. Wallace a eu l'effet d'une bombe, d'autant plus qu'il a été par la suite officiellement approuvé par M. Truman. Un porte-parole anglais a dit qu'il n'y a aucune tendance à Londres qui laisse prévoir une guerre contre la Russie et que ce thème apparaît bien plus souvent dans la presse américaine que dans la presse anglaise; qu'il est surprenant que M. Wallace parle d'impérialisme anglais au moment où l'Angleterre donne l'indépendance à l'Inde et qu'elle se retire de l'Iran.

L'attitude de M. Wallace vient en contradiction avec celle du Secrétaire d'Etat, M. Byrnes, à la conférence de Paris et servira sûrement à augmenter la confusion qui existe à l'heure actuelle dans la grande majorité du peuple américain.

André Laflèche

—o—

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

cite. J'ai bien mon opinion sur ce qui ne va plus chez les libéraux. Mais j'aurais souhaité entendre le diagnostic de M. Hamel. C'eût été causant. Mais sans doute M. Hamel est-il tenu, de par ses amitiés de son poste de rédacteur au "Canada", à beaucoup de prudence, à beaucoup de ménagement. Il a tout de même un "boss" au "Canada", voire plusieurs. Et ils doivent, qu'on me pardonne ce mauvais calembour, lui donner des bosses!

Voilà pour les libéraux. Quant aux conservateurs de la vieille école, ils n'ont aucune raison de se réjouir. Certes la défaite du candidat libéral leur est une vive satisfaction, mais elle n'avance en rien leurs propres intérêts. S'ils voulaient faire de Pontiac une épreuve de force, dans le but de déterminer leurs chances probables aux prochaines élections générales, il y a lieu de réviser leurs plans et d'entretenir d'autres illusions. Celle de s'emparer du Québec n'a aucune chance de se matérialiser, à moins d'événements imprévisibles. La population du Québec ne retournera pas en arrière. Elle évolue, elle aussi, comme toutes les populations du monde.

C'est, je crois, l'explication fondamentale du succès du candidat créditiste. Celui-ci a bénéficié du mécontentement général que l'on entretient contre le parti libéral, mécontentement qui ne pouvait guère se manifester librement au cours au conflit, mais qui éclate aujourd'hui. M. Caouette a aussi reçu l'appui de quelques milliers de partisans du Bloc populaire. Dans le comté de Pontiac les créditistes ne sont pas assez nombreux pour réunir près de 11,000 voix. Ils ont gagné à leur cause tous les Canadiens, à quelque parti qu'ils appartiennent, qui en ont assez de la politique réactionnaire, centralisatrice et impérialiste des libéraux. Comme M. Hamel semble le craindre, le mécontentement des Canadiens s'exprimera de plus en plus ouvertement et vigoureusement au fur et à mesure que les électeurs se rendront compte des conséquences désastreuses d'une politique de guerre exagérée.

Mais il y a davantage. Et c'est par là que je veux terminer cet article. A remarquer que dans le comté de Pontiac la C.C.F. n'a pas obtenu 2,000 voix et que le parti communiste n'en pas recueilli 500. C'est un signe de santé et j'en félicite la population du comté (bien que je m'étonne que des Canadiennes puissent se présenter librement sous l'étiquette communiste après les révélations de l'enquête royale sur l'espionnage russe au pays). Le faible chiffre des voix obtenues par les candidats de la C.C.F. et du parti communiste ne signifie pas toutefois que la population du comté n'éprouve pas un vif besoin de réformes sociales. Au contraire. Cependant, elle n'est pas prête à se livrer à la C.C.F., encore moins au communiste. Elle choisit le parti le plus à gauche parmi les partis de droite, celui qui prêche la réforme monétaire, tout en respectant l'ordre social. Le crédit social est un parti de réforme qui combat le communiste et le socialisme. Il offre donc, sur plusieurs points des garanties doctrinales que ne donnent ni le communisme ni le socialisme.

Et voilà, si l'on y réfléchit, même si l'on accorde au candidat élu le crédit d'une lutte ardente et d'une éloquence puissante, l'explication la plus raisonnée que l'on puisse donner du résultat de l'élection de Pontiac.

André Laflèche

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-2221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille, d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
200 rue Victoria Tél. 5-5362

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4243 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
Tél. 3-1638
TOUT PASSAGER ASSURE
SERVICE DE 24 HEURES M. Rhéal Charbonneau

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

Le Coin des Enfants

—— o ——

A DADA SUR PETIT PAPA

Chaque soir, papa joue avec son petit homme.
Les désirs d'un enfant sont des ordres; et, comme
Un esclave attentif aux caprices d'un roi,
Petit père obéit, et bébé fait la loi.
Bref, Boby — c'est son nom — est un mignon despote.
Il possède plus de joujoux que dans sa hotte
Ne pourrait en porter le bon Saint-Nicolas;
Mais il dédaigne ses richesses; il est las
De Martin, son ours en peluche; sa popée,
Tristement, dans un coin, sommeille; son épée,
Dans son fourreau, se rouille, et tout son régiment
De soldats, au repos, dort pacifiquement.
C'est qu'aux plus beaux jouets, maître Boby préfère
Les milles jeux charmants que pour lui petit père
Imagine. C'est le meilleur de ses amis,
Toujours de bonne humeur, toujours tendre et soumis
Aux quatre volontés du bambin... Quelle fête,
Quand, grimpé sur le dos de papa, casque en tête,
Un casque de papier — et le printemps au coeur,
Il galope, plus fier qu'un général vainqueur!

LES BELLES HISTOIRES

EXPLOIT DE TELEMAQUE

Un jour un lion affamé vint se jeter sur mon troupeau: déjà il commençait un carnage affreux; je n'avais en main que ma houlette; je m'avance hardiment. Le lion hérisse sa crinière, me montre ses dents et ses griffes, ouvre une gueule sèche et enflammée; ses yeux paraissent pleins de sang et de feu; il bat ses flanc avec sa queue. Je le terrasse: la petite cotte de mailles dont j'étais revêtu, selon la coutume des bergers d'Egypte, l'empêcha de me déchirer. Trois fois je l'abattis, trois fois il se releva; il poussait des rugissements qui faisaient retentir toutes les forêts. Enfin je l'étouffai entre mes bras; et les bergers, témoins de ma victoire, voulurent que je me revêtisse de la peau de ce terrible lion.

—o—

LES TROIS PETITS CHATS

C'est l'histoire d'une famille-chat que présentent aujourd'hui Les Editions Variétés. Mouffe, Pouffe et Minouche sont trois petits frères. La Maman a tricoté de jolis bonnets et de belles mitaines à ses petits. Il ne fait pas froid, mais c'est si amusant de les mettre pour sortir! "Allez", dit la Maman, "mais revenez vite, et surtout ne salissez pas vos mitaines! Sinon, gare à vous!"

Les trois petits chats espiègles n'obéissent pas toujours à leur maman. Ils salissent leurs mitaines, s'égarent dans la nuit et ne montrent pas un courage à toute épreuve devant les souris du grenier.

Leur histoire vous est racontée en seize pages illustrées en quatre couleurs, sur papier de luxe.

Un album de seize pages illustrées en quatre couleurs publié par Les Editions Variétés. Prix: $0.20, par la poste, $0.25. En vente dans toutes les bonnes librairies, dans les magasins à rayons, dans les magasins à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal Canada.
En vente à la Librairie Loisirs

—o—

RÉPONSES AUX DERNIÈRES QUESTIONS

1. Sherbrooke 2. Québec. 3. Montréal. 4. Winipeg: 5. Jérusalem. 6. Vancouver. 7. Bagdad. 8. Rome. 9. Paris. 10. Bos-

LA LEGENDE DU ROUGE-GORGE

Une vieille légende bretonne raconte que le rouge-gorge accompagna Jésus sur le Calvaire, chercha à le consoler par son chant, et détacha une épine de la couronne du Christ, pour adoucir ses souffrances autant qu'il le pourrait. Afin de récompenser sa courageuse sympathie, Dieu laissa sur la poitrine du rouge-gorge l'empreinte d'une goutte de son sang divin, et cet oiseau reçut alors la mission de s'attacher aux pas de ceux qui travaillent et qui souffre, pour continuer, ainsi son rôle d'ami et de consolateur.

C'est le rouge-gorge qui vient au secours des voyageurs égarés dans la forêt. Quand le jour disparaît, et que le chasseur ou le pélerin ne savent plus quels sentiers suivre pour retourner à leur demeure, le rouge-gorge voltige autour d'eux, dissipe par son chant leurs préoccupations et leur tristesse, et, en les précédant, leur indique la route qu'il a si souvent parcourue, lorsqu'il accompagnait le bûcheron fatigué regagnant sa chaumière.

—o—

NOUVELLES LOCALES

NOCES D'ARGENT

Vendredi dernier, le 13 septembre, à l'église Ste-Anne, le Rév. Père Migneault chantait une grande messe d'action de grâce à l'occasion du 25ième anniversaire du mariage de M. et Mme Camille Piché.

Après la messe, ils se rendirent au presbytère où le Rév. Père De Guire leur donnait la bénédiction de circonstance, leur souhaitant que la Providence leur accorde la grâce de pouvoir revenir à leur 50ième anniversaire. En souvenir le Père leur donna un beau livre intitulé: "Fatima Merveille Inouie."

La réception se donna à leur résidence, 96 rue Minto où leurs enfants, parents et amis leur présentèrent un joli bouquet de roses et une jolie bourse d'argent et de beaux cadeaux.

La journée se passa en divertissements de tous genres pour se terminer par une belle soirée de chants et de musique.

M. et Mme Piché tiennent à remercier tous très sincèrement de leur chaleureuse re-

uoi connaissance.

AZILDA

M. Denis Landry autrefois de Boninville est maintenant employé au garage Lake View.

M. Roland Gosselin, jeune athlète reconnu de Coniston est maintenant employé dans notre village et réside parmi nous.

M. Raymond Gauthier, élève de l'école St-Paul de Minnow Lake visitait des parents sur la fin de semaine.

M. Charles Edouard Landry employé depuis quelque temps

suite à la dernière page

ST. CHARLES

MARIAGE
ROBINEAU — ASSELIN
(Retardé)

Lundi matin à 10 hres avait lieu le mariage de Mlle Lorraine Asselin fille de M. et Mme Narcisse Asselin à M. Armand Robineau fils de M. et Mme Lucien Robineau tous deux de cette paroisse. La mariée au bras de son père était ravissante dans une toilette de sheer blanc, voile semi long et couronne blanche. Son bouquet se composait de roses roses et blanche. M. Robineau servait de témoin à son fils.

Mlle Aline Robineau accompagnée de M. Claude Asselin remplissaient tous deux les fonctions de fille et garçon d'honneur. Celle-ci portait une toilette bleu pâle avec voile court de même nuance.

Après le mariage le vin fut servi chez les parents du marié. Ensuite ces derniers partirent en voyage pour Niagara Falls. M. et Mme Hormidas St-Germain les accompagnaient. La mariée portait un costume vert jade avec accessoires de même teintes. Les nouveaux époux éliront domicile à St-Charles.

Dernièrement M. et Mme Rémi Lalonde et leur fils Normand et M. Adélard Beauparlant se rendaient à Cartier pour assister au mariage de Mlle Bourgeault. Mlle Béatrice Lalonde de l'Esturgeon les accompagnaient.

Chronique International

—suite de la page 4—

Stepinac, chef de l'Eglise catholique en Yougoslavie. L'archevêque sera traîné devant les tribunaux sous l'accusation de "crimes contre le peuple".

Le Souverain Pontife, quelques jours plus tard, dépêchait à Belgarde Son Excellence Mgr Joseph Hurley, évêque de St-Augustin en Floride. Ce dernier a été nommé pour tenir une enquête afin de savoir si le gouvernement yougoslave a vraiment à se plaindre de l'archevêque catholique ou si l'arrestation n'est qu'une étape dans la lutte que les communistes ont entreprise en Yougoslavie contre les catholiques.

Il est douteux qu'on laisse, en Yougoslavie, à Mgr Hurley, la liberté d'enquêter. Les arrestations nombreuses effectuées récemment parmi les rangs du clergé yougoslave inquiètent le monde catholique, car une persécution religieuse est toujours possible et une fois entré dans cette voie, le gouvernement Tito, à la remorque du gouvernement Staline, pourrait bien ne plus consentir à s'arrêter.

André Lafleche

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

Avez-vous déjà entendu parler d'une
Vente de Paletôts
avant Noël

L'Espace limitée que nous avons dans le moment, nous oblige à disposer de tous nos paletôts au plus tôt. Il faut le faire, et cela à votre avantage.
Parcourez toute la ville, et même le district, mais nous sommes certains que vous
N'OUBLIEZ-PAS notre MAGASIN
au No 55, RUE BEECH
Édifice de l'Hôtel Frontenac : Vis-à-vis l'église Ste-Anne

Parce que :

Quand vous ACHETEZ un paletôt ICI, il n'y a rien de comparable dans tout le district, tant par la qualité que le prix.---ET VOUS devez faire tout ce qui est possible pour donnez votre commande dès maintenant.

De plus, vous aurez droit, durant cette vente aux bénéfices de notre "quote part" manufacturière, pour tout paletôt fait-sur-mesure. Profitez-en...

Les livraisons de tous les fournisseurs sont lentes, et, il n'est guère trop tôt pour Noël...!

La Cie des Tailleurs.. GAREAU
"La Mode du Temps Taillé à Perfection"
Edifice Hôtel Frontenac 55, rue Beech, Sudbury Vis-à-vis l'église Ste-Anne

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

RAPPORT DE LA PREMIERE SEANCE DU PARLEMENT DE RHETORIQUE

UN JEUNE HOMME DOIT-IL S'OCCUPER DE LA POLITIQUE?

Le 21 septembre 1946, le Parlement de Rhétorique ouvrait officiellement sa session parlementaire.

Un orateur suppléant, M. G. Lefèvre, fut appelé à siéger. On débuta par la Veni Sancte Spiritus, après quoi le discours du trône, d'une puissance dynamique, fut prononcé, avec le plus de sérieux possible. En voici un extrait tiré au hasard: A l'ouverture officielle de cette première session de notre Parlement de Rhétorique, nous dit l'orateur, ne vous semble-t-il pas qu'on dût mettre sous la protection du Très-Haut, ce royaume catholique, afin d'implorer l'assistance et les lumières de celui qui gouverne tout, et qui seul se glorifie de faire la loi aux rois?" Notre éloquent orateur nous rappela ensuite le but que poursuit le Parlement Modèle. Il reféra au premier article de la constitution: "Pour familiariser les Rhétoriciens avec les institutions parlementaires du pays, pour développer chez eux l'esprit d'initiative, pour donner à l'expression de leurs pensées, clarté et précision, il a été décidé d'instituer un régime constitutionnel démocratique". "Nul besoin, poursuit l'orateur, d'en commenter chacune des clauses".

M. A. Tremblay, Ministre des Finances présenta ensuite, une motion très à propos:
Attendu que le portrait de Conventum de fin d'année, doit être payé à nos frais...
Attendu que quelques menues dépenses surgiront au cours de notre séjour en Rhétorique, à savoir, abonnement aux journaux, piquenique, etc...
Je propose qu'une contribution de cinq sous soit fournie à toutes les semaines, par tous les députés de notre Parlement. Cette proposition fut secondée par M. Tanguay, député d'Ottawa, et acceptée par la chambre.

Vint le tour de deux illustres improvisateurs: M. Beaudoin,

—Suite à la page 2—

—Verner suite de page 1—

gnon est née une fille baptisée sous les noms de Gilberte Pauline. Parrain et marraine M. et Mme Marcel Rivet.

A M. et Mme Antonio Rondeau est née une fille baptisée sous les noms de Denise Aline. Parrain et marraine M. et Mme Omer Savignac.

A M. et Mme Walbert Miron est née une fille baptisée sous les noms de Anna Claire. Parrain et marraine Fernand et Laurette Miron.

La famille Napoléon Beaudry et Arsène Rainville assistaient au mariage Beaudry—St-Denis et Rainville — St-Denis à St-Charles.

Mme J.A. Pilon et son fils Maurice assistaient à la graduation de garde-malade de Mlle Françoise Pilon à Ottawa.

M. et Mme Ernest Beaudry ainsi que M. et Mme Arthur Lafrenière et M. Sinai Beaudry assistaient à une convention des agriculteurs qui

Jeudi dernier, M. le curé O. Racette et un groupe de cultivateurs de Verner assistaient au Congrès régional de L'U.C.C.F.O. qui avait lieu à Chelmsford.

Mme L. Dumais de St-Patrice visitait Mme Germaine Landry de Verner qui l'accompagnait ensuite à North Bay où elles visitaient Mme Joseph Marchand.

Dimanche dernier un groupe de paroissiens de Verner se rendait à Sudbury pour assister au grand concert "Quatuor Alouette au théâtre Capitol. Ils revinrent enchantés de leur agréable soirée et apprécièrent beaucoup les chants du Folklore Canadien.

Vendredi dernier avait lieu un concours d'élévage à la ferme de M. Ernest Beaudry. Chaque concurrent présentait un veau qu'il avait élevé lui-même. M. R. Leroux agronome du district était juge. Allocution par M. le curé O. Racette et M. le vicaire F. Blais ainsi que M. Jos Beaulieu. Les élèves de 7, 8, 9, et 10ième année ainsi que leur institutrice les Rév. Srs St-Léon et Berthe Eugénie y assistaient.

1er prix par Mlle Rita Beaudry; 2ième Roger Beaudry; 3ième Lionel Bouffard; 4ième Donat Paquette; 5ième Jacques Côté; 6ième Yvon Lavallée; 7ième Gérard Côté; 8ième Michel Sylvestre.

Nos félicitations aux jeunes éleveurs.

—Azilda suite de la page 7—

avait lieu à Kapuskasing.

au magasin Gauthier d'Azilda a quitté notre village et est maintenant employé à Fort William.

M. Hector Poulin qui fut opéré pour les amygdale à l'hôpital St-Joseph de Sudbury est maintenant revenu chez ses parents.

Malgré les gelées préautomnières que nous avons eu, les récoltes de patates et de légumes dans notre arrondissement sont abondantes.

Les résidents de notre canton sont presque certains que même s'ils ne vivent pas très vieux, qu'ils auront le plaisir de voir leurs fermes électrifiés, puisque les poteaux de l'Hydro sont à êtres placés le long de nos rues et chemins.

L'ouverture de la chasse au canards a vu une multitude de chasseurs qui se hâtaient d'attraper leur quote-part sur notre lac White Water.

Plusieurs cultivateurs qui voyaient leurs terrains noyés par les cours d'eau du printemps prévoyent avec joie qu'ils pourront faire leurs semences de bonne heure le printemps prochain alors que le conseil du canton a pu obtenir du gouprovincial de faire creuser et défricher les principaux cours d'eau du conton. La Muskoka Construction Co. de Hunsville a obtenu le contrat de faire ces travaux au coin des rues Montcalm et Laurier et de là, dirigent leurs opérations qui dureront environ trois mois.

Le prélevé de taxe municipale du canton de Rayside a haussé de deux millièmes pour l'année 1946.

La nouvelle école Bruyère qui fut construite par M. L. Ménard de Sudbury a ouvert ses portes aux élèves le 23 septembre.

ON DEMANDE
DES COUPEURS
de BOIS de PULPE

Longeur de 8 pieds en Epinette, Cyprès et Sapin dans sa nature (Rough)

CAMPS DANS LES ENVIRONS DE BEARDMORE, ONTARIO
District de Thunder Bay

LES CAMPS SONT PRÈS DU C.N.R. ET DU CHEMIN PROVINCIAL No 11
Chemins à Camions jusqu'aux Camps

Bonne Pension, Bon Bois et Bon Camp

Pour de plus amples informations, adressez-vous à:

BROMPTON PULP & PAPER CO. LIMITED
BUREAU de la DIVISION WOOD'S
NIPIGON, ONT.
BUREAU DE PLACEMENT
125, rue Elm Est, Sudury

Bonfield, M. et Mme André Paquette de Verner; Mlle Hélène St-Georges de Port Arthur, M. et Mme Aimé Loyer et leurs enfants de Hanmer, M. et Mme Sam Charette et leurs enfants de Blezard Valley, Mlle Raymonde Frappier de Whanapitae, Mlle Alma St-Georges du Couvent Notre Dame de Lourdes de l'Esturgeon et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La Rév. Sr Xavier de Montfort, religieuse depuis 27 ans, fêtait en 1944 son jubilé d'argent à l'hôpital Ste-Justine de Montréal où elle fit son cours de Garde-malade et demeura depuis son entrée en religion. Elle eut en différentes occasion le plaisir de recevoir la visite de son père et sa mère, ainsi de ses frères et soeurs. Elle était heureuse de se trouver réunis à sa famille pour la première fois depuis 22 ans. Mercredi soir, elle quittait la demeure de ses parents pour se rendre à l'hôpital St-Jean-de-beuf de l'Esturgeon où elle doit passer passer quelques jours avant de retourner à Montréal. Son frère Roméo ainsi que sa femme et leurs enfants l'accompagnait.

St-Jean-de... suite de page 1

zon ainsi que M. Lucien Durette de Noelville, M. et Mme Augustin Frappier et leurs enfants de Field, M. et Mme Alfred St-Georges et leurs enfants de St-Charles, M. Wilfrid Frappier et ses filles Rolanda et Armande de Cache Bay, MM. et Mmes Albert Sabourin, Georges, Emile et Albert Barbe ainsi que Mlle Hélène Sabourin de Coniston, M. et Mme Albert Landry de

ATTENTION

ANNONCES

ON DEMANDE

Femme de 35 à 50 ans demandée. Catholique et parlant français qui désire se faire un bon chez soi, tout en faisant ouvrage générale de maison pour couple ayant un enfant seulement. Référence adressez vous à 135 King, Sudbury.

SUPPORTS SPENCER

Pour vos supports Spencer, adressez-vous à Mme A. Bois, 331 Marion. Tél.: 3-1447.

Ouvert lundi, 30 sept.

VENTE Après-FEU

Occasions économiques pour tous

Modern Hardware

7,0 RUE BORGIA **6-8190**

Prop.: Jérôme Belcourt et J.A. Massey

Chapeaux de Feutre

de **laine d'une confection soignée et d'une forme attrayante pour tous et à un prix très raisonnable**

MOORES ANGLAIS
Derby Stelactis
$10.00

PRESIDENT BILTMORE
feutre de castor de qualité
$10.50

LORD BILTMORE
feutre de fourrure de qualité supérieur
$8.00

ZEPHYR
de toutes dimensions et couleurs — $6.50

MASTER
(Bound edge)
$5.50

NEW YORKER
feutre de fourrure avec ruban large ou étroit
$5.50

STRATOSPHERE
feutre de fourrure doublure de soie épaisse
$7.00

HYDE PARK
feutre de fourrure, pas doublé
$4.50

CROSBY BUCKLEY
en laine
$2.50

WINDSOR CLUB
en laine
$2.25
Les plumes et initiales gratuites

N'OUBLIEZ-PAS le programme du CKSO le vendredi soir à 7 hres

— Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. Paquette

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641